RéussirCRPE

Connecteur logique : définition claire et exemples utiles

Comprends le connecteur logique : définition, rôle, types et exemples concrets pour mieux écrire au CRPE, en classe et en argumentation.

Préparation au concours CRPE :

Un connecteur logique est un mot ou un groupe de mots qui relie des idées en indiquant leur relation : cause, conséquence, opposition, addition, but ou condition. Il améliore la cohérence du texte, guide le lecteur et rend une argumentation ou un récit plus clair.

Tu lis une copie et tu sens que les idées sont bonnes, mais que tout « saute » d'une phrase à l'autre ? C'est souvent un problème de connecteurs logiques. En formation CRPE, je vois régulièrement des candidats qui connaissent leur contenu, mais perdent en clarté faute de liaisons explicites. Pourtant, quelques mots bien choisis suffisent à rendre un texte plus fluide, plus précis et plus convaincant. Que tu prépares une production écrite, une réponse argumentée ou une séance de français, maîtriser ces marqueurs de relation change vraiment la qualité de ton écrit.

En bref : les réponses rapides

Comment mémoriser rapidement les connecteurs logiques pour le CRPE ? — Le plus efficace est de les apprendre par valeurs, pas par ordre alphabétique. Une fiche en 8 à 10 catégories avec un exemple par connecteur suffit souvent pour réviser utilement.
Quelle différence entre connecteur logique et connecteur temporel ? — Le connecteur logique exprime un lien de sens entre deux idées, comme la cause ou l'opposition. Le connecteur temporel organise surtout la chronologie, même si certains marqueurs peuvent jouer sur les deux plans selon le contexte.
Peut-on commencer chaque phrase par un connecteur logique ? — Non, ce serait vite artificiel. Il faut les utiliser quand la relation entre les idées a besoin d'être explicitée, puis varier avec la ponctuation et la construction des phrases.
Quels connecteurs logiques éviter dans une copie de concours ? — Il vaut mieux éviter les enchaînements mécaniques comme de plus, donc, en effet répétés

à chaque phrase. Une copie solide privilégie des connecteurs précis et peu nombreux.

Connecteur logique : définition simple et rôle dans un texte

Un **connecteur logique** est un mot ou un groupe de mots qui relie deux idées et indique leur **relation logique** : addition, cause, conséquence, opposition, but, condition ou temps. En **français**, il rend la **cohérence du texte** visible. Le lecteur comprend mieux comment une **phrase**, une **proposition** ou un paragraphe s'enchaîne avec le suivant.

La **connecteur logique définition** la plus simple, c'est celle-ci : tu ne poses pas seulement des idées les unes à côté des autres, tu montres explicitement le lien qui les unit. Compare : "L'élève n'a pas relu. Il a laissé des erreurs." La juxtaposition laisse le lecteur déduire seul. Avec un **mot de liaison**, le sens devient net : "L'élève n'a pas relu, **donc** il a laissé des erreurs." Même logique entre deux propositions dans une même phrase, ou entre deux phrases distinctes. C'est pour cela qu'on parle d'outil de structuration : dans une argumentation, un récit ou une explication, le connecteur guide la lecture et hiérarchise les informations. Des ressources de **UCLouvain**, de l'**académie de Montpellier** ou de **Lelivrescolaire.fr** les présentent d'ailleurs comme des marqueurs essentiels de cohérence textuelle ; *Wikipédia* les classe aussi parmi les outils d'organisation du discours.

Concrètement, ces marqueurs servent partout. Dans un **récit**, ils enchaînent les actions ou marquent la rupture : "Il voulait partir. **Mais** la porte était fermée." Dans une **argumentation**, ils ordonnent la pensée : "Cette solution est coûteuse. **En revanche**, elle est durable." Dans une explication, ils rendent la démonstration progressive : "Le personnage ment. **En effet**, plusieurs indices le prouvent." Au concours, c'est décisif. Au CRPE, on attend des connecteurs dans les productions écrites, dans les analyses de documents, mais aussi dans une préparation de séance en français, quand tu annonces un objectif, une démarche ou une justification. J'insiste souvent là-dessus en correction : une copie peut être juste sur le fond, mais paraître brouillonne si les liens restent implicites. Le correcteur suit alors moins facilement ton raisonnement, même s'il est pertinent.

Voici le type de transformation qu'il faut viser : "Tu n'as pas appris ta leçon. Tu as échoué" devient "Tu n'as pas appris ta leçon, **donc** tu as échoué." "Le texte est court. Il est difficile" devient "Le texte est court, **pourtant** il est difficile." "Je reformule. Tu comprends mieux" devient "Je reformule **afin que** tu comprennes mieux." "Il pleuvait. Nous sommes sortis" devient "Il pleuvait ; **cependant**, nous sommes sortis." "L'élève observe. Il rédige" devient "L'élève observe, **puis** il rédige." Dernière précision utile : on confond souvent **connecteur logique français**, **mot de liaison** et connecteur temporel. Le mot de liaison

est l'étiquette large ; le connecteur logique exprime un rapport de sens ; le connecteur temporel situe surtout dans le temps, même si, selon le contexte, les catégories peuvent se croiser.

Quels sont les connecteurs logiques ? Le tableau des principales valeurs à connaître

Les **connecteurs logiques** se classent par **valeur** : addition, alternative, opposition, concession, cause, conséquence, but, condition, comparaison, illustration, reformulation, conclusion et chronologie. Pour répondre à la question *quels sont les connecteurs logiques*, retiens surtout ceci : le plus utile n'est pas d'apprendre une **connecteur logique liste** interminable, mais de choisir le mot qui exprime exactement la relation voulue entre deux idées.

En *anglais* ou en *espagnol*, on parle aussi de marqueurs de relation ; néanmoins, en français scolaire, on distingue bien les **valeurs des connecteurs logiques**. Le tableau ci-dessous te sert de repère rapide pour une copie, une préparation de séance ou une réponse argumentée. En classe, je vois souvent des élèves empiler *donc*, *mais* et *et puis*. C'est pauvre, et parfois faux. Mieux vaut varier avec précision : un **connecteur logique addition** n'a pas la même fonction qu'un marqueur de concession ou de cause. Autre point utile pour le CRPE : certains mots changent de valeur selon le contexte. *Or* peut introduire une opposition argumentative ; *alors* peut marquer le temps ou la conséquence ; *puis* relève surtout des **connecteurs de temps**, pas de la logique stricte.

Valeur	Connecteurs fréquents	Connecteur logique exemple
Addition	et, de plus, en outre, aussi	Il lit régulièrement ; *de plus*, il reformule avec précision.
Alternative	ou, soit… soit…, sinon	Tu justifies ton choix, *sinon* ta réponse reste incomplète.
Opposition	mais, en revanche, pourtant, or	La consigne paraît simple, *pourtant* beaucoup la lisent trop vite.
Concession	bien que, même si, certes… mais	*Même si* l'idée est bonne, l'argument manque d'exemple.
Cause	parce que, car, puisque	Il réussit *parce qu'*il relit la consigne.

Valeur	Connecteurs fréquents	Connecteur logique exemple
Conséquence	donc, ainsi, par conséquent, alors	Les indices convergent ; *par conséquent*, l'hypothèse est valide.
But	pour, afin de, pour que	Il note les étapes *afin de* structurer sa réponse.
Condition	si, à condition que, sauf si	*Si* tu définis le terme, ton développement gagne en clarté.
Comparaison	comme, de même que, ainsi que	*Comme* dans un récit, l'enchaînement doit rester cohérent.
Illustration	par exemple, notamment, ainsi	Certains connecteurs sont ambigus, *par exemple alors*.
Reformulation	c'est-à-dire, autrement dit, en somme	La phrase est implicite ; *autrement dit*, il faut la clarifier.
Conclusion	enfin, bref, en conclusion, finalement	*En conclusion*, l'argumentation est recevable mais incomplète.
Chronologie	d'abord, ensuite, puis, enfin, lorsque, pendant que	*D'abord* il observe, *ensuite* il émet une hypothèse.

À retenir : *Les connecteurs logiques tableau* ne servent pas à "faire joli". Ils organisent la pensée. Pour commencer un développement, pense à *d'abord*, *tout d'abord* ou *pour commencer* ; pour enchaîner, préfère un mot précis à un automatisme.

Le point délicat, c'est la frontière entre logique et chronologie. **D'abord**, **ensuite**, **puis**, **enfin**, *lorsque*, *pendant que* sont des **connecteurs de temps** : ils ordonnent les actions dans un récit ou une procédure. En revanche, *par conséquent* ou *cependant* construisent un raisonnement. Dans une copie de CRPE, mélange fréquent : écrire *puis* à la place de *donc*, ou utiliser *mais* pour tout. Résultat : la relation entre les idées devient floue. Choisis le connecteur selon l'intention exacte : ajouter, nuancer, justifier, conclure. C'est cette précision qui fait progresser une argumentation.

Dans un récit : *D'abord* la classe observe, *puis* elle manipule ; dans une réponse argumentée : l'élève hésite, *cependant* il justifie son choix.

⚠ Ne confonds pas abondance et maîtrise : multiplier *donc*, *mais*, *et puis* alourdit la copie. Varie peu, mais varie juste. Un même mot peut changer de sens selon le contexte ; relis toujours la relation réelle entre les propositions.

CONNECTEURS LOGIQUES : pour être CONNECTÉ à son CORRECTEUR ! — Le français c'est clair

Comment bien utiliser un connecteur logique sans alourdir ta rédaction

Un bon **connecteur logique** ne sert pas à faire joli. Il doit relier *exactement* deux idées selon leur vrai rapport de sens. Si tu peux le retirer sans rien perdre, ou s'il crée une contradiction, il est mal choisi. Pour **utiliser un connecteur logique** correctement, pense toujours en trois temps : idée 1, idée 2, puis relation précise entre elles.

En correction de copies, au **CRPE** comme en **classe**, je vois souvent la même erreur : l'élève cherche un mot "qui fait sérieux" au lieu de nommer le lien logique. Or la méthode est simple et très efficace. Tu repères d'abord ce que dit la première phrase. Puis tu identifies ce que la seconde ajoute, oppose, explique ou déduit. Enfin, tu choisis le connecteur qui correspond à cette valeur : cause, conséquence, opposition, ajout, but, illustration. Exemple concret : "L'élève n'a pas compris la consigne. Il n'a pas réussi l'exercice." Ici, la relation est la **conséquence** : "L'élève n'a pas compris la consigne ; **donc** il n'a pas réussi l'exercice." En revanche, si tu écris "**en effet**", tu bascules vers la justification. Ce n'est plus le même sens. Voilà pourquoi un **connecteur logique exemple** n'est utile que si tu vérifies la relation réelle entre les deux idées.

Les **erreurs fréquentes** sont très repérables. D'abord, l'accumulation : "Donc, en effet, de plus, par conséquent..." Une phrase n'a pas besoin de trois béquilles. Ensuite, la confusion cause/conséquence : "Il a révisé, car il a réussi" est maladroit si la réussite découle des révisions ; on attend "Il a révisé, **donc** il a réussi." Je corrige aussi beaucoup d'emplois mécaniques de **en effet**, placé partout sans vraie fonction explicative. Même problème avec **de plus** : dans une **argumentation** faible, on ajoute des idées sans les construire. Le connecteur ne compense pas le manque de contenu. Enfin, la répétition de **donc** alourdit la **rédaction**. Varie seulement si la relation change vraiment. Dans un **récit**, écris : "Il entendit un bruit ; **aussitôt**, il se retourna", plutôt que "donc". Dans une **réponse argumentée** : "Cette activité favorise l'oral ; **en effet**, elle oblige les élèves à justifier leur choix." Dans une consigne de séance : "Lis le texte, **puis** souligne les verbes, **afin de** repérer les actions."

Une question revient souvent : **avec est un connecteur logique** ? Non. **Avec** est d'abord une **préposition**. Elle sert à marquer l'accompagnement, le moyen ou la manière,

mais pas un lien logique au sens strict entre deux propositions. Tu peux écrire “Il travaille avec soin”, pas “Il travaille avec il réussit”. Pour la **relecture**, fais comme en vraie correction de copie : surligne tous les connecteurs, vérifie leur valeur exacte, puis supprime ceux qui n’apportent rien. Si la phrase reste claire sans eux, c’est souvent bon signe : ils étaient décoratifs. Si le sens change ou se brouille, garde seulement celui qui éclaire vraiment la relation.

La méthode en 3 réflexes pour choisir le bon connecteur

Pour choisir le bon connecteur, tu peux suivre **3 réflexes simples** : repérer le **lien de sens**, prendre le mot le plus précis, puis relire pour vérifier la fluidité. C’est rapide. Et très efficace. En copie de CRPE comme en classe, cette méthode évite les enchaînements flous et les répétitions maladroites.

1. **Identifie le lien de sens** : demande-toi ce que tu veux montrer exactement — une cause, une conséquence, une opposition, une addition ; par exemple, si tu expliques un échec, écris *parce que* plutôt que *et*.
2. **Choisis le connecteur le plus précis** : plusieurs mots semblent possibles, mais ils ne disent pas la même chose ; par exemple, *cependant* marque une opposition nette, alors que *pourtant* ajoute une idée de surprise.
3. **Relis pour vérifier la fluidité** : lis la phrase à voix basse et regarde si le lien paraît naturel ; par exemple, dans “Il a révisé, *donc* il a réussi”, le raisonnement est clair et immédiat.

Connecteurs logiques et CRPE : ce qu'on attend dans une copie et en classe

Au **CRPE**, les connecteurs logiques servent à construire une réponse lisible, à justifier une analyse et à organiser une démarche pédagogique sans effet catalogue. En classe, ils aident les élèves à mieux raconter, expliquer et argumenter. Le vrai critère, en *français concours* comme en séance, c’est la **cohérence**, pas l’accumulation.

Dans une copie de **CRPE**, le correcteur attend une pensée qui avance clairement. Les connecteurs montrent cette progression. Tu annonces ta démarche avec *d’abord*, tu relies un constat à une preuve avec *en effet*, tu introduis une limite avec *cependant*, tu fermes le raisonnement avec *donc*. C’est simple, mais très efficace. En question de français, cela permet d’expliquer une règle, d’interpréter un choix d’écriture ou de comparer deux formulations sans juxtaposer des idées. En **analyse de copie**, c’est encore plus visible : “L’élève emploie un vocabulaire pertinent ; *cependant*, l’enchaînement des idées reste fragile.” En préparation de séance, même logique : “Les élèves repèrent les connecteurs ; *puis* ils les classent ; *enfin*, ils les réinvestissent en **production écrite**.” Une copie solide n’aligne pas des mots savants. Elle guide le lecteur à chaque étape.

Sur le terrain, je vois souvent la même erreur chez les candidats : ils confondent variété et pertinence. Mettre cinq connecteurs dans une phrase n'améliore rien. Si le lien logique est faux, la copie perd en précision. Écrire "L'élève n'utilise pas de ponctuation, *donc* le récit reste intéressant" crée un rapport illogique. En revanche, "L'élève n'utilise pas de ponctuation ; *par conséquent*, la lecture devient hésitante" fonctionne. En **français concours**, tu dois faire sentir la relation exacte entre les idées : addition, cause, conséquence, opposition, but, chronologie. C'est pareil quand tu explicites une démarche professionnelle. Une réponse du type "Je choisis un étayage oral ; *en effet*, les élèves de **cycle 2** ont besoin d'entendre et de reformuler avant d'écrire" montre à la fois la décision et sa justification. Le connecteur n'est pas décoratif. Il porte le raisonnement.

En classe, l'**enseignement explicite** des connecteurs est très rentable, surtout en **cycle 2** et en **cycle 3**. Tu peux faire trier des mots par valeur, manipuler des phrases, remplacer un connecteur par un autre et observer ce qui change, puis réécrire un texte pauvre en liens logiques. C'est concret, rapide et très formateur. Un élève écrit : "Le loup arrive. Il pleut. Il court. Il a peur." Tu peux le faire évoluer vers : "Le loup arrive *alors que* la pluie tombe ; *comme* il a peur, il court." On travaille ainsi la syntaxe, la compréhension fine et la qualité de la **production écrite**. Ce repérage vaut aussi dans les textes littéraires étudiés à l'école ou au collège. Chez **Molière** dans *Dom Juan*, chez **Jean Racine** dans *Andromaque*, chez **Marivaux** dans *La Colonie*, chez **Alfred de Musset** dans *Lorenzaccio* ou chez **Yasmina Reza**, les connecteurs éclairent l'argumentation, les rapports de force et les bascules du récit ou du dialogue.

Pour le candidat, la ligne de conduite est nette. Dans ta copie, choisis peu de connecteurs, mais choisis-les bien. Fais apparaître la structure de ta pensée, surtout dans une justification, une **analyse de copie** ou une proposition de séance. En classe, pense progression : repérer, nommer, manipuler, réemployer. Si tu gardes ce réflexe, tu gagnes sur deux tableaux : une écriture plus maîtrisée pour le **CRPE** et un enseignement du français plus efficace, parce que les élèves comprennent enfin *pourquoi* on relie les idées, et pas seulement *avec quels mots*.

Exercices corrigés : reconnaître, choisir et remplacer les connecteurs logiques

Pour progresser, entraîne-toi sur **trois gestes** : repérer la relation logique, choisir le connecteur adapté, puis reformuler la phrase. Ces **exercices connecteurs logiques** sont courts, mais très efficaces. Avec une vraie *correction expliquée*, tu gagnes vite en clarté dans une copie, une séance de français ou une réponse d'**épreuve**.

Méthode express : demande-toi toujours ce que la seconde idée fait à la première. Elle *ajoute*, *explique*, *oppose*, *concède*, *conséquence* ou *but*. Exercice spécial **pour**

commencer : complète. “Il pleut, ___ nous restons dedans.” Réponse attendue : **donc**, car il s’agit d’une conséquence. “Je prends un manteau ___ il fait froid.” Réponse : **car**, parce qu’on donne la cause. “Il travaille bien ___ il réussit.” Réponse : **donc**. Ici, le bon **connecteur logique pour commencer** est souvent simple : *et, mais, car, donc, puis*. En **correction**, ne te contente pas du mot juste : vérifie que le sens global reste naturel.

Relation	Connecteurs utiles	Repère rapide
Cause	**car**, parce que, puisque	Pourquoi ?
Conséquence	**donc**, ainsi, c’est pourquoi	Quel résultat ?
Opposition	**mais**, en revanche, au contraire	Idée qui s’oppose
Concession	**pourtant**, cependant, bien que	Obstacle sans blocage

Deuxième format : remplacer un connecteur trop vague par un plus précis. Lis : “Il avait révisé, **mais** il a réussi.” Ce n’est pas logique. **Mais** marque l’opposition, alors qu’ici la réussite découle de la révision. On remplace par **donc**. Autre **connecteur logique exemple** : “La consigne était difficile, **mais** les élèves ont persévéré.” Cette fois, **mais** fonctionne, car on oppose la difficulté à l’effort. Exercice plus fin sur concession et opposition : “Le texte est long. ___ il reste accessible.” La meilleure réponse est **pourtant** ou **cependant**, pas **mais** si tu veux souligner qu’un obstacle existe, sans annuler la seconde idée. En classe, je vois souvent cette erreur : tout remplacer par *mais*. Or **opposition** et **concession** ne produisent pas le même effet de sens.

À retenir : cause = *car* ; conséquence = *donc* ; opposition = *mais* ; concession = *pourtant*, *cependant*.

Troisième format : réorganiser un mini paragraphe. Texte de départ : “L’élève relit sa réponse. Il corrige un accord. Il rend sa copie. Sa phrase est plus claire.” Une version cohérente serait : “L’élève relit sa réponse, **puis** il corrige un accord ; **ainsi**, sa phrase est plus claire avant qu’il rende sa copie.” La **correction** montre ici deux choix : **puis** organise la chronologie, **ainsi** exprime la conséquence. Cet **entraînement** est très utile pour préparer une **séance** ou une copie de concours, car il oblige à penser le lien entre les idées. Pour la **mémorisation**, garde une mini check-list : je repère la relation ; je teste un connecteur précis ; je relis sans le connecteur pour vérifier le sens ; je remplace si l’effet logique reste flou.

“Il n’a pas tout compris, **pourtant** il ose répondre.” : concession nette, utile dans une analyse fine.

⚠ Pièges à éviter : utiliser **mais** partout, confondre *cause* et *conséquence*, ou ajouter un connecteur qui alourdit sans clarifier. Si la phrase devient plus confuse, le connecteur n’est pas le bon.

connecteur logique définition

Un connecteur logique est un mot ou un groupe de mots qui relie des idées dans une phrase ou entre plusieurs phrases. Il sert à montrer un lien précis : addition, cause, conséquence, opposition, but, condition ou chronologie. En français, il aide à organiser la pensée et à rendre un texte plus clair, cohérent et facile à suivre.

Quelles sont les connecteurs logique ?

Les connecteurs logiques les plus courants sont : et, mais, ou, donc, car, parce que, cependant, en effet, puis, ensuite, pourtant, par conséquent, afin de, si, lorsque. Je conseille de les classer par fonction pour mieux les mémoriser : ajouter, expliquer, opposer, conclure, ordonner dans le temps ou exprimer une condition.

Quelles sont les valeurs des connecteurs logiques ?

Les valeurs des connecteurs logiques correspondent au sens du lien qu’ils expriment. On distingue surtout l’addition, la cause, la conséquence, l’opposition, la concession, le but, la condition, l’explication, l’illustration, la comparaison et le temps. Bien repérer cette valeur permet de choisir le bon connecteur et d’améliorer la cohérence d’un écrit.

Quels sont les connecteurs ?

Les connecteurs sont des mots ou expressions qui relient des idées. On trouve par exemple : d’abord, puis, ensuite, de plus, en effet, car, donc, pourtant, cependant, par exemple, enfin. Ils peuvent être logiques ou temporels. Dans un texte scolaire, ils servent à guider le lecteur et à structurer clairement l’argumentation ou le récit.

Quels sont les connecteurs de temps ?

Les connecteurs de temps situent les actions dans une chronologie. Les plus fréquents sont : d’abord, puis, ensuite, avant, après, pendant, lorsque, dès que, enfin, soudain. Je recommande de les utiliser dans les récits, les consignes ou les explications pour montrer l’ordre des étapes et aider le lecteur à suivre facilement le déroulement.

Est-ce que avec est un connecteur logique ?

Non, avec n’est généralement pas considéré comme un connecteur logique. C’est avant tout une préposition qui exprime l’accompagnement, le moyen ou la manière. Un connecteur logique sert plutôt à relier des idées selon un rapport précis, comme la cause, l’opposition ou la conséquence. Par exemple : parce que, mais, donc, cependant.

Quels sont les connecteurs logiques ?

Les connecteurs logiques regroupent des mots comme : et, de plus, car, parce que, donc, ainsi, mais, pourtant, cependant, si, afin que, par exemple, enfin. Ils servent à établir un lien clair entre deux idées. Pour bien les utiliser, je conseille d’identifier d’abord l’intention : ajouter, expliquer, opposer, conclure ou nuancer.

Qu'est-ce qu'un connecteur logique en français ?

En français, un connecteur logique est un outil de liaison qui organise les relations entre les idées dans un texte. Il peut relier deux mots, deux propositions ou deux phrases. Son rôle est de préciser le sens : cause, conséquence, opposition, succession, but ou condition. C’est un repère essentiel pour écrire de façon fluide et structurée.

Maîtriser le connecteur logique, ce n’est pas « faire joli » : c’est rendre ta pensée lisible. Pour progresser, entraîne-toi à repérer la relation entre deux idées avant de choisir le bon mot de liaison. En CRPE comme en classe, cette habitude améliore immédiatement la cohérence, la précision et l’efficacité de l’écrit. Garde une grille simple sous les yeux — addition, cause, conséquence, opposition, but, condition — et vérifie chaque paragraphe : le lecteur comprend-il clairement le lien entre tes idées ?

Mis à jour le 05 mai 2026

Continue sur reussirlecrpe.fr

RéussirCRPE - Document pédagogique